

Frères et sœurs bien-aimés,

Qu'est-ce qu'une vie réussie ? Qu'est-ce qu'un homme (une femme) accompli(e) ? Comment aujourd'hui donner un sens à sa vie ? J'espère, frères et sœurs bien-aimés, que vous vous êtes déjà posé ce genre de questions. J'espère que vous permettez à vos enfants de se les poser. Je ne sais pas ce qui se passe pour un jeune avant son inscription à *Parcoursup* – comment cette inscription est préparée en amont – mais l'aide-t-on à se poser ces questions, à voir plus loin que l'apparence ? Réussir sa vie, s'accomplir, trouver un sens à sa vie... Et si la réponse était : Jésus et la réponse à son appel (et je ne parle pas uniquement de l'appel au sacerdoce) ? Car, aujourd'hui nous voyons Jésus qui accomplit les prophéties, qui se présente comme la lumière du monde, qui se propose et appelle.

Jésus accomplit la prophétie d'Isaïe : « *Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière ; et sur les habitants du pays de l'ombre, une lumière a resplendi* » (Is 9, 1). C'est Lui la Lumière des nations ainsi qu'il a été prophétisé par le vieillard Siméon : « *lumière qui se révèle aux nations et donne gloire à ton peuple Israël* » (Lc 2, 32). Ou encore, comme Jésus le dit Lui-même dans l'évangile selon saint Jean : « *Moi, je suis la lumière du monde. Celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, il aura la lumière de la vie* » (Jn 8, 12). Jésus quitte le silence et l'intimité de Nazareth pour se présenter à tout venant à Capharnaüm, grande ville de Galilée. Finie la vie cachée, enfin commence le ministère public de Jésus qui souhaite donner à tous la Consolation. Il vient en Galilée c'est-à-dire le carrefour des nations, comme le nom l'indique. Il se place que la « *route de la mer* » (Is 8, 23), la *via maris*, entre l'Égypte et la Syrie, qui est un lieu de passage et d'échanges. Désormais, ni Zabulon, ni Nephtali, ni nous... personne ne sera « *couverte de honte* » mais, le Seigneur nous couvre « *de gloire* » (id.). « *N'est-ce pas la Sagesse qui appelle [...] ? [P]ostée à la jonction des chemins, [...] elle clame : "C'est vous, les humains, que j'appelle, ma voix s'adresse aux fils d'Adam"* » (cf. Pr 8, 1-4). La Lumière est entrée dans ce monde : allons-nous La reconnaître ? (cf. Jn 1,9-11).

Jésus *marche* le long de la mer (cf. Mt 4, 18), et les pêcheurs du lac peuvent le voir. Jésus marche, ou « *se promène* » tout comme aux origines, le Seigneur Dieu se promenait dans le jardin de l'intimité avec l'homme. Ainsi est-il écrit dans le livre de la Genèse : L'homme et la femme « *entendirent la voix du Seigneur Dieu qui se promenait dans le jardin à la brise du jour* » (Gn 3, 8). Déjà le Verbe de Dieu, Jésus, se promenait près de l'homme gagné par les ténèbres et déjà Adam L'entendait. Jésus accomplit les prophéties, aujourd'hui comme hier. Jésus va et vient, il « *se promène* » dans chacune de nos vies, dans leur réalité concrète. Voulons-nous L'entendre et L'accueillir, ou bien allons-nous, comme Adam et Ève, nous cacher dans les ténèbres, recherchant vainement le bonheur dans les feuilles urticantes d'un figuier (cf. Gn 3, 7) ? Jésus, le Seigneur ressuscité nous montre sa Présence en cette Eucharistie, Il passe pour se proposer à nous si nous acceptons de L'accueillir dans nos ténèbres et notre nuit. Car, Jésus marche *le long de la mer* (cf. Mt 4, 18), cette mer qui était, pour les Juifs contemporains de Jésus, symbole de ténèbres et de mort. Jésus visite ceux qui marchent dans les ténèbres et gisent dans l'ombre de la mort (cf. Is 9, 1), c'est-à-dire les pêcheurs de la mer de Galilée, d'abord, et chacun de nous, ensuite, pour nous faire entrer dans la lumière.

« *Venez à ma suite* » (Mt 4, 19) car « *celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, il aura la lumière de la vie* » (Jn 8, 12). Deux fois, Jésus appelle à sa suite deux frères, nous indiquant par là qu'Il désire que ses disciples soient frères, tous disciples du Seigneur, unis dans l'Unique Église du Christ. « *Venez à ma suite, et je vous ferai pêcheurs d'hommes* ». Disciples et donc missionnaires (ce n'est pas réservé aux seuls prêtres). Disciples de Celui qu'ils ont rencontré et suivi, reconnu et aimé, le Christ Jésus. Pêcheurs et pas chasseurs : nous ne choisissons pas ceux vers qui nous sommes envoyés par Dieu ; nous recevons les “proies” qu'Il nous donne.

« *Aussitôt, laissant leurs filets, ils le suivirent* » (Mt 4, 20). Réussir sa vie, s'accomplir, trouver un sens à sa vie : les nouveaux disciples ne se posent pas tant de questions. Aussitôt, ils laissent leurs filets (techniquement ce sont des “éperviers” c'est-à-dire des filets individuels), ils quittent leur indépendance, pour entrer dans le compagnonnage et la dépendance au Maître, Jésus. Face à Jésus, Lumière du monde qui éclaire toutes les nations, il n'y a plus d'hésitation. Avec Jésus, ce n'est plus la peine de chercher le chemin qui mène au bonheur. Avec Jésus, le bonheur n'est pas au bout du chemin. Quand on marche derrière Jésus, le chemin lui-même est bonheur. Allons-nous marcher nous aussi à Sa suite ?